Le numéro: 3 FR

PARAIT TOUS LES DEUX MOIS

G.E.O.S. INTERNATIONAL

PUBLIÉ PAR LE GROUPE D'ÉTUDES DES OBJETS SPATIAUX DE FRANCE.



N°6



REPRESENTE DANS LE MONDE ENTIER
ORGANE OFFICIEL DU GROUPE D'ETUDES DES OBJETS SPATIAUX DE FRANCE (G.E.O.S.)
ASSOCIATION PARUE AU JOURNAL OFFICIEL (Loi du 1er juillet 1901).

SOMMAIRE

Rédaction-Administration : G.E.O.S., Saint-Denis-les-Rebais, 77-REBAIS.
Le numéro : 3 F.
Adhésions : membre ordinaire moins de 20 ans (Etudiant) : 25 F. Membre ordinaire plus de 20 ans : 30 F. Membre bienfaiteur (minimum) : 50 F.
Abonnements : 35 F. Règlement au choix. C.C.P. du G.E.O.S. France 30 757-39 - La Source. Dès réception de l'adhésion, les adhérents reçoivent une carte de membre, et régulièrement notre revue

N 6

AU SUJET DES OBSERVATIONS FAITES PAR LES COSMONAUTES.

Désireux de conserver et d'accroître l'audience de gens sérieux pour ce journal, nous vous présentons aujourd'hui un autre point de vue sur les observations faites par les cosmonautes.

Différents articles du G. E. O. S., les anomalies d'apollo 12 entre autre, ont paru à cet auteur entaché d'erreurs - ils n'étaient que le rapport, peut-être imparfait, mais de bonne foi de ce qui avait été vu et entendu.

Nous sommes donc heureux de porter à votre gagement cet article beaucoup plus technique et très documenté.

Jacques POTTIER.

A trois reprises (1), il a été question dans G.E.O.S. International des observations faites par les cosmonautes depuis l'Espace. De nombreux détails ont pu paraître troublants à certains lecteurs, surtout parce qu'il s'agissait d'informations partielles: les faits cités étant extraits soit de dépêches d'agences de Presse, soit d'informations "brutes" de la NASA. Or dans tous les cas, il est toujours indispensable de vérifier une information (du moins les sources), mais aussi de faire la synthèse des informations "brutes" de la NASA (celles-ci étant toujours très nombreuses).

Dans "OVNI et expériences spatiales" (n° 3, pages 13-15), les lecteurs ont eu un aperçu des phénomènes observés par les cosmonautes des programmes Mercury et Gemini. Ce sont précisément ces observations qui permirent de mettre en évidence l'extraordinaire développement de l'acuité visuelle dans l'Espace. En effet un cosmonaute est capable de distinguer un navire sur la mer, soit à une distance de plusieurs centaines de kilomètres.

On sait que lors d'une mise sur orbite, non seulement la cabine et le dernier étage sont satellisés, mais aussi une grande quantité d'objets : pièces métalliques, boulons, cables, morceaux de plastique, etc., qui accompagnent très longtemps les cabines, et qui peuvent prendre les aspects les plus divers. De plus les routes du ciel sont très encombrées, s'il n'y avait que 350 objets environ en 1964 circulant autour de la Terre, ils étaient plus de 1 800 fin décembre 1969. De nombreux rapports techniques (de la NASA) ont révélé que souvent les cosmonautes avaient observé des satellites artificiels (y compris tous les objets satellisés). Ces rapports paraissent généralement plusieurs semaines, voire plusieurs mois après l'observation, ce qui explique un désintéressement total de la Presse (pour ce qui n'est plus d'actualité) et par conséquent une absence d'information pour le public.

Deux ouvrages (2), que nous conseillons aux lecteurs désireux d'être informés totalement, traitent longuement de ces problèmes, et chacun comprendra qu'il n'est pas possible de les exposer ici.

LES VOLS APOLLO

Si tous ces vols, dont les principales phases furent largement télévisées, sont bien connus du public, l'aspect technique au contraire est ignoré de la plupart.

Ainsi pour Apollo 8, il est surprenant que beaucoup de personnes ignorent encore que les points brillants, visibles à l'extérieur par le hublot de la cabine, étaient en réalité des particules de glace provenant de la vidange quotidienne des eaux usées (et de l'eau excédentaire des piles à combustibles). Cette évacuation avait lieu à des heures fixées à l'avance, le phénomène était observé photographiquement et spectrographiquement par des stations terrestres.

Il était de même des phénomènes lumineux qui accompagnèrent chaque injection sur orbite trans-lunaire, bien que visibles à l'oeil nu et surtout bien observés depuis la France lors des départs d'Apollo 8 (3) et d'Apollo 12, ces phénomènes furent néanmoins commentés par certains comme étant la manifestation d'O. V. N. I.

APOLLO 12 - Au sujet du "quelque chose" observé par l'équipage d'Apollo 12, précisons qu'il s'agissait bien de l'étage S-IVB, comme la NASA l'avait déjà annoncé. Quelques notions élémentaires de mécanique spatiale permettront de mieux comprendre la réalité et surtout de ne pas tomber dans l'erreur la plus grossière, et la solution la plus simpliste.

Mais revenons aux phénomènes lumineux, visibles à l'oeil nu, et au sujet desquels nous avions attiré l'attention des lecteurs (4). Le premier phénomène débuta vers 21 H 15 (heure de Paris), il s'agissait de l'ionisation des gaz éjectés par les moteurs de la séparation de l'ensemble Apollo 12 + LEM de l'étage S-IVB. Quant au second phénomène, il fut provoqué par la vidange de 1 132 kg d'oxygène liquide restant dans le réservoir de l'étage S-IVB. Cette manoeuvre débuta à 22 H10, elle aurait dû être suivie, une demi-heure plus tard, par la vidange totale du réservoir d'hydrogène liquide, comme cela avait été réalisé pour les précédents vols Apollo et observé avec succès, depuis la France. Cette seconde vidange échoua et ne put donner à l'étage S-IVB l'impulsion nécéssaire pour le transférer sur une orbite héliocentrique ; c'est pourquoi cet étage resta sur une orbite terrestre très élliptique (e = 0,673) de 861 800 km d'apogée et de 163 100 km de périgée, parcourue en 42 jours, et accompagna l'ensemble Apollo 12 jusqu'à la Lune.

La méprise des cosmonautes s'explique par le fait que l'échec de cette manoeuvre (d'une grande simplicité) n'avait pas été prévue par la NASA (n'ayant aucune incidence sur le déroulement de la mission), et c'est pourquoi aucune trajectographie radar ne fut entreprise. Or bien que l'étage S-IVB ait été photographié par de nombreux observatoires, le calcul de l'orbite ne fut pas exécuté immédiatement, d'autant plus qu'il ne présentait rappelons le aucun intérêt pour le vol Apollo 12.

Est-il aussi nécessaire de préciser que le LEM et le module de commande sont chacun équipés d'un circuit "privé" de communication, ce qui permet aux cosmonautes de converser avec le centre de HOUSTON, en toute sécurité. En effet, étant donné la technologie avancée mise en oeuvre pour le programme Apollo, un certain secret technique semble bien naturel (5).

EN PREVISION D'APOLLO 13 (6)

Le départ d'Apollo 13 est prévu le 11 avril à 20 H 13, l'injection sur la trajectoire trans-lunaire aura lieu à 22 H 48. On sait depuis longtemps que l'étage S-IVB sera volontairement écrasé sur la Lune, l'impact devrait avoir lieu le 15 avril à 1 H 54 dans la partie non éclairée de la Lune. Le directeur de la mission Apollo a déclaré "Il sera toujours possible à l'équipage d'Apollo 13 d'observer le S-IVB, la distance le séparant de l'étage ne devant pas excéder 3 000 km (7)".

Précisons que ce phénomène risque d'être observable, à l'aide d'un instrument, depuis la France, la Lune ne se couchant qu'une heure plus tard.

Les cosmonautes d'Apollo 13 seront mieux informés que leur prédécesseurs, en effet, dans la liste des destinataires de rapports techniques sur les nuages lumineux provoqués par les vidanges (propergols et eaux) lors du vol d'Apollo 12, nous avons relevé les noms des cosmonautes d'Apollo 13. Espérons qu'à une échelle plus réduite, d'autres organismes feront de même.

Robert FUTAULLY

(1) - G.E.O.S. International, n° 2, pages 18-20 ; n° 3, pages 13-15 ; n° 4, pages 7-8.
(2) - "This New Ocean - A history of project Mercury", 1966, 681 pages, NASA ; "Gemini Summary Conference", 1967, 345 pages, NASA.
(3) - Cf. "Ciel et Fusées", 1969, n° 111 et 112, et "MISSILES", n° 55, page 24.
(4) - G.E.O.S. International, n° 3, page 27.
(5) - par exemple, personne ne s'élève contre le fait que la plupart des constructeurs d'automobiles mettent leurs nouveaux modèles au point, dans des pays étrangers, à l'abri des regards indiscrets ! Pourquoi la technique spatiale ne pourrait-elle pas faire de même.
(6) - D'après la conférence de Presse (2 mars 1970) du Captain Chester M. LEE (directeur des Missions Apollo). Le texte diffusé par la NASA compte 86 pages (dont 20 pages de figures et diagrammes).
(7) - Précisons que lors de l'écrasement, Apollo 13 se trouvera derrière la Lune, donc dans l'impossibilité d'observer le phénomène.

COMMUNIQUE :

Nous avons le plaisir de porter à votre connaissance, la création d'une section régionale du G. E. O. S. à MONTBELIARD, qui centralisera les renseignements concernant les O. V. N. I. pour la région est. Monsieur Jacques ROUSSEAU, 3 rue Donzelot - 25 - MONTBELIARD a été chargé de la direction de cette section. Les membres et lecteurs de cette région sont invités à prendre contact avec ce dernier.

LE POINT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES

Un exposé de Serge HUTIN
Docteur ès Lettres.

"OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES"

Le nom si familier de soucoupes volantes ne désigne en fait qu'une seule catégorie parmi les "objets volants non identifiés" (unidentified flying objects : en abrégé, U. F. O.), ou "mystérieux objets célestes" (appellation proposée par Aimé MICHEL); mais il est désormais passé dans l'usage populaire. Si ce n'est pas d'aujourd'hui (et de loin) que date l'apparition "d'objets volants non identifiés", le phénomène social "soucoupes volantes" débutait bien le 24 juin 1947, date où furent officiellement signalés ces objets et utilisé le nom.

Le pilote américain Kenneth ARNOLD, à bord de son avion personnel, survole les abords du Mont Rainier (Etat de Washington, ouest des U. S. A.) ; tout d'un coup, après des éclats lumineux, lui apparaissent neuf objets brillants en forme de disque , d'assez grande dimension se déplaçant avec un mouvement qui sautillait ; leur vitesse semblait de 2 700 km/h, et ils évoluaient à 4 000 mètres d'altitude.

Dès lors, la presse mondiale devait être saisie en nombre croissant de témoignages analogues, qui concernaient des "soucoupes volantes" ou des engins mystérieux d'une autre forme (cigares). Après une période d'intense exploitation de ces phénomènes (vrais ou faux) par la grande presse, il y eut d'impératives consignes officielles de black-out, suivies plus ou moins fidèlement d'ailleurs, mais qui eurent leur importance malgré tout. En voici un témoignage : sur III observations à elle faites en 1962, deux seulement seront mentionnées par la radio française.

Il faudrait bien se garder, pourtant, de croire à l'inacceptabilité de tous les témoignages. Si certains émanent, certes, d'hallucinés ou de mystificateurs, il reste quand même ldes observations certaines, dont certaines venant d'observateurs avertis. Telle celle ci, du 29 août 1952 : un engin inconnu au-dessus de l'aérodrome (banlieue parisienne) de Villacoublay, qui fut observé au théodolite vers 19 h 50 ; On s'aperçut même qu'il y avait en réalité deux objets l'un, ayant l'aspect circulaire, paraissait violet, avec des cercles de couleur verte contenant des points plus clairs ; un second objet paraissait rouge et il avait la même forme. Après avoir évolué, disparition des objets vers 24 h.

Une caractéristique est, semble-t-il, le caractère soudain du phénomène. Voici, bien significative, une coupure du journal : "Le Populaire du Centre", 21 septembre 1966 :

"Un groupe d'ouvriers attendant le car qui les conduit à leur travail, ont aperçu dans la nuit de mercredi à jeudi, pendant une dizaine de secondes dans le ciel, à ENNEGAT (Puy de Dôme), une boule incandescente laissant derrière elle une traînée verte. Elle traversa l'atmosphère dans la direction approximative nord nord-ouest à sud sud-est."

Mais voit-on en matière de "mystérieux objets célestes" ? la forme la plus simple, c'est la vision d'un corps lumineux circulaire ou ponctuel qui se déplace dans le ciel d'un mouvement trop lent pour être celui d'un météore en cours de chute ou celui d'un satellite artificiel. Le point passant subitement à une très grande vitesse, avant de disparaître de la vue des témoins.

Pour les observations plus complexes, voici la classification faite par Jacques VALLEE :

1) Observations du type 1

C'est la vision de la "soucoupe" type : un engin de forme sphérique ou discoïdale (plus complexe parfois) vu sur le sol ou proche de lui, parfois des effets physiques seront constatés (lumière aveuglante, arrêt soudain des moteurs de voiture et paralysie temporaire des témoins, traces laissées sur le sol).

2) Observations du type II

Vision d'une formation de forme cylindrique, verticale, qui évolue dans l'atmosphère, associée à une nuée diffuse ; elle se déplace ou reste stationnaire dans le ciel. Ce sont les non moins fameux "cigares volants". Notons certaines observations d'objets discoïdaux ("soucoupes". sortant de la partie inférieure du "cigare" ou y rentrant.

3) Observations du type III

Objet discoïdal ou sphérique, d'abord immobile dans le ciel, puis qui bascule ou oscille avant de disparaître à grande vitesse. La "soucoupe" type, mais cette fois évoluant dans l'atmosphère.

4) Observations du type IV

Objets de forme anormale ou mal définie, qui se meuent dans l'atmosphère. Exemple : l'observation d'ARDMORE (Oklahoma), le 9 avril 1964 ; il s'agissait d'une sorte d'énorme formation en pomme de pin, à surface en "nid d'abeilles".

L'étonnement des chercheurs fut grand en s'apercevant que, bien avant les soi-disant "soucoupes volantes", les hommes voyaient -dès la plus haute antiquité- de tels phénomènes mystérieux. Répertorier ces observations anciennes, même en ne se préoccupant que des archives et textes actuellement accessibles, rempliraient de gros volumes. Naturellement ce n'est qu'à la fin du siècle dernier que les observateurs commencent (on est au début des recherches pratiques pour trouver l'engin "plus lourd que l'air") à émettre l'hypothèse de machines volantes: auparavant, règnent les hypothèses d'ordre théologique ou magique.

La Gazette de Nuremberg nous relate déjà pourtant cette vision, au lever du soleil du 14 avril 1561 : "outre des boules de couleur rouge, bleuâtre ou noire, et des disques circulaires, on vit deux grands tuyaux (...) dans lequels petits et grands tuyaux trouvèrent trois boules, également quatre et plus."

Parmi les observations modernes, nous ne citerons que celle-ci : entre les 9 et 19 avril 1887, on vit aux Etats-Unis (l'engin fut observé à SALT LAKE CITY, Chicago, SAINT_LOUIS, DENVER, etc...) un vaste engin volant (d'environ 70 mètres de long et 10 mètres de diamètre),qui s'amusait à éclairer de vastes secteurs par des phares très puissants.

Au XX ème siècle, on n'attendra pas non plus la "soucoupomanie" pour voir de mystérieux engins.

En 1924, l'explorateur Nicolas ROERICH se trouvait dans l'Himalaya; il eut son attention attirée par la présence dans le ciel d'un objet en forme de disque qui lui parut métallique (il réfléchissait les rayons du soleil) et qui se déplaçait à grande vitesse du Nord au Sud puis du sud au sud-ouest. A titre de curiosité, signalons l'hypothèse selon laquelle des régions montagneuses peu accessibles d'Asie Centrale (Monts Tien-Shan) contiendraient -l'information est invérifiable- des aires d'atterrissage de "soucoupes volantes".

En 1938-39 était parue l'étude de César de Vesmes, Visions grandiose de croix, d'armées et de combats dans les airs, où bien des observations seraient susceptibles d'être validement interprêtées en termes "d'engins volants non identifiés".

Mais quelles sont donc les caractéristiques de ces fameuses "soucoupes volantes", et des engins de forme quelque peu différente ? Ce qui les caractérise d'emblée, c'est leur perfection technique absolue. Silence total ; jamais d'explosions, de pannes, d'avaries, n'ont été signalées (ce qui se serait très certainement produit dans le nombre déjà tellement important des observations recensées). De plus, les "engins volants non identifiés" sont capables de passer presque instantanément de la vitesse 0 à des vitesses de l'ordre de 15 000 ou 20 000 km/h., voire plus élevées. Dans l'état actuel de la technique terrestre, aucun engin humain ne pourrait résister à de tels chocs -à fortiori les passagers qui s'y trouveraient.

Les évolutions de ces engins ne peuvent s'expliquer autrement que par une volonté intelligente qui les guide, ou par la présence de dispositifs automatiques placés dans ces appareils par des êtres très évolués. Quand un amateur approche de ou des "soucoupes", c'est toujours le même phénomène qui se produit : accélération soudaine, virage vertigineux, puis disparition de l'engin.

Aimé MICHEL a procédé à l'étude méthodique des observations faites en France, et il s'est aperçu du fait suivant, auquel il donne le nom d'orthoténie : pour certains jours de la période indiquée, les points d'observations se groupent en effet par séries de trois, quatre et même plus sur des lignes droites. Aimé MICHEL a dressé des cartes qui ne laissent aucun doute.

Si semble-t-il, le phénomène "soucoupes" ne cesse pas, il est indéniable que les observations deviennent très nombreuses à certaines dates. Il y eut ainsi une grande vague de "soucoupes" en 1954, une autre en 1957 ; 1966-67 semblerait marquer, aussi une recrudescence. Ces vagues de recrudescence d'activité suivent-elles un plan ? Nous le saurons sans doute, espérons-le.

à suivre.

NOS INFORMATIONS

O. V. N. I. DANS LE CIEL ARGENTIN.

(transmis par M. MANUS de l'A.F.P.).

TUCUMAN (Argentine), le 23 décembre 1969.- Un jeune paysan de la région de TUCUMAN, en Argentine, affirme avoir été le témoin, avec son père, de l'apparition en pleine nuit, d'un O. V. N. I. (Objet volant non Identifié), d'environ soixante-dix mètres de long.

Alors qu'il dormait, Manuel Rodolfo RODRIGUEZ fut, en effet, réveillé par une vive lueur qui éclairait les environs de la maison familiale en même temps qu'un vent violent se levait. Le jeune homme aperçut alors, apparemment suspendu a des cables à haute tension qui passent à quelque distance, un objet oblong de quelque soixante-dix mètres de long. Sur la partie centrale de l'objet tournaient à une vitesse vertigineuse, a précisé RODRIGUEZ, deux disques nimbes de lumière blanche...

Le père comme le fils ont également déclaré que les feuilles des arbres proches étaient légèrement brûlées, le lendemain de l'apparition, et qu'une persistante odeur de soufre flottait dans l'air.

****

EXTRA-TERRESTRE ?

(Le parisien libéré du 28 janvier 1970).

Les médecins chiliens se penchent actuellement sur un cas extraordinaire, sinon extra-terrestre. Il s'agit d'une étrange brûlure sur l'épaule d'un jeune garçon de douze ans.

Ce dernier affirme que c'est un rayon lumineux qui lui a fait cette marque alors qu'il se promenait torse nu à SANTIAGO DU CHILI. La blessure, qui change constamment de couleur, a une forme géométrique parfaite : deux cercles reliés par des petits points symétriques.

****

UN MYSTERIEUX OBJET VOLANT DANS LE CIEL POITEVIN.

POITIERS.- Un mystérieux objet volant, non identifié, que certains pays (les Etats-Unis notamment) prennent très au sérieux, puisque les commissions d'enquête lui consacrent d'épais rapports, a été aperçu dans le ciel du Poitou par plusieurs personnes.

Il s'agissait d'une sorte de boule lumineuse assortie d'une chevelure qui se tenait immobile et qui a disparu au lever du soleil.

Il semble que les Poitevins ne soient pas les seuls à avoir été les témoins de l'événement puisqu'une comète aurait été aperçue par plusieurs personnes dans le Midi.

****

NOS ENQUETES ...

UN ETRANGE OBJET EST APERCU DANS LA PROVINCE DE TOLEDO

(A.B.C. du 10 février 1970).

TOLEDO.- Durant la nuit dernière, un objet fut observé sur le firmament de cetté localité.

Le concierge de la "section Delegada de l'Institut National d'enseignement moyen", Don Eladio DURAN, aperçut un étrange objet, bien plus large qu'une étoile, de forme imprécise et massivement concentré il était apparemment terminé en pointe, et il jetait des jets lumineux de couleur jaune brillant. Il en avisa quelques professeurs qui purent contrôler ses "dits". Il avançait dans la direction ouest-est, s'éloignant de plus en plus et les jets lumineux devenant rouges. Peu après, le père Don Marcelino CASAS, qui revenait en voiture à MADRIDEJOS, vit lui aussi, un objet pareil à celui qui fut décrit précédemment, jetant une lumière intense, il se dirigeait vers lui, puis subitement il disparut.

- - - - - - - - -

Voici le récit de l'enquête menée par M. Carlos MURCIANO, le 7 mars 1969, à propos de l'observation relatée ci-dessus.

VENDREDI 7 MARS 1969.

Les choses n'allèrent pas bien pour les élèves de la "seccion Delegada del Instituto de Enzenânza Media" de MADRIDEJOS (Toledo) aux examens de février. A l'entrée du bâtiment nous voyons des listes fastidieuses : sur une centaine de candidats, 60 furent collés et 20 seulement furent reçus. Nous faisons tristement le point pendant que nous attendons le concierge, Don Eladio DURAN témoin récent, d'une curieuse observation, et qui eut lieu quelques jours avant celle de YEPES.

En attendant l'arrivée de Monsieur DURAN, son épouse nous fit entrer dans la salle des professeurs. Tout est silencieux -

Ex-soldat du troisième régiment saharien et père de nombreux enfants, DON ELADIO DURAN semble un homme autant sec que discipliné , bien qu'il ne se montre pas très propice à parler du sujet que motive notre visite.

UNE ETRANGE LUMIERE

- je sortis pour fermer la porte du bâtiment et vis de ce côté et à la hauteur de 2 arbres, nous dit-il en essayant de nous montrer l'endroit exact, une étrange lumière. Je restais surpris et je compris que jamais je n'avais vu un objet de ce type. Pendant un instant, je fus pris de panique, puis je courrus avertir les professeurs, Monsieur SUAREZ et Monsieur PAJIN, qui se trouvaient encore à l'institut. Ils virent également l'objet.

- Quelle heure était-il ?
- dix heures dix exactement.
- voudriez-vous me décrire l'objet ?
- il avait la forme d'un cône non pointu, et était immobile. Il projetait une lumière. Je pense qu'il était trop haut pour que ce fut un satellite, et trop bas pour que ce fut une étoile.
- faisait-il du bruit ?
- non.
- la couleur ?
- jaune mat.
- la grosseur ?
- celle de la pleine lune.
- ensuite, qu'avez-vous fait ?
- j'ai fermé la porte, et je suis retourné dans la cour de ma véranda. Là, j'ai pu constater que l'objet se déplaçait très lentement, obliquement, à mesure qu'il s'éloignait le jaune se transformait en rouge mat.

SUR D'AUTRES PLANETES : maintenant, c'est Don Eliado qui nous pose des questions.

- que savez-vous de ces choses-là ? Qui croyez-vous que cela peut être ?

Quand nous lui disons que nous l'ignorons et que nous supposions que cela pouvait être une soucoupe volante, Don Eliado semble déçu.

- Vous verrez, j'ai pensé que comme sur notre planète on explore l'espace, il se pourrait que quelques "extraterrestres" explorent notre planète, la Terre.

Nous lui assurons que son raisonnement est logique, et nous partons vers l'église paroissiale, à la recherche du Père Don Marcelino CASAS, professeur au séminaire de TOLEDO qui, la même nuit, en revenant à MADRIDEJOS, vit aussi, un objet qui avait les mêmes caractéristiques que le précédent fait : il projetait une lumière intense, il descendait vers sa voiture, puis disparut subitement.

Mais l'église était vide, la sacristie également. Il n'y eut aucune réponse à nos appels, enfin une personne nous dit avoir vu Don MARCELINO partir en voiture, avec sa famille, sur la route, en direction de MADRID.

traduction de Bernard DELRES

transmis par Vincente-Juan Ballester OLMOS.

LA COMETE BENNETT

A la suite de plusieurs rapports d'observations que nous avons reçus au début du mois d'avril, et faisant état d'un objet mystérieux que nous ne pouvons assimiler qu'à la comète BENNETT, nous décidâmes de faire appel à monsieur KOLHER spécialiste en dynamique spatiale à l'observatoire de PARIS, afin qu'il nous communique des renseignements les plus exacts au sujet de cette comète.

Nous disons toute notre gratitude à Monsieur KOLHER pour la collaboration si précieuse et si désintéréssée qu'il nous a apportée.

G. L.

Désignation Internationale : 69 f (6 ème comète découverte en 1969.

Elle a été repérée pour la première fois à PRETORIA (Afrique du sud) par Bennett, le 28 décembre 1969. Elle était alors visible à l'oeil nu puisque sa magnitude était de + 8,5 ; elle était d'autre part invisible en Europe puisqu'elle se trouvait alors parmi les constellations du ciel austral.

Dérivant lentement parmi les étoiles elle est devenue ensuite visible dans l'hémisphère nord, se dirigeant vers le pôle nord céleste. Elle fut ainsi repérée et photographiée le 28 mars 1970 à l'observatoire de Haute-Provence. A cette époque elle passait au plus près du soleil (périhélie) soit à 85 millions de kilomètres ; cela lui donnait un éclat considérable, d'autant plus qu'elle était aussi très proche de la Terre (100 millions de Km). Lorsqu'elle fut visible en France, son éclat atteignait déjà la magnitude 1, c'est-à-dire celui des plus brillantes étoiles ; mais elle allait devenir encore plus lumineuse début avril atteignant une magnitude négative, comparable à celle d'une planète brillante comme Jupiter. Sa queue s'étendait dans le ciel sur 12° soit 24 fois le diamètre apparent de la pleine lune. Elle était alors visible entre minuit et 4 heures du matin.

Mais, la comète s'éloignant de la terre son éclat faiblissait très vite à partir du 15 avril (une magnitude par semaine) et n'est plus maintenant visible à l'oeil nu.

Du point de vue scientifique, la comète Bennett fut extrêmement intéressante et elle fut même étudiée depuis des satellites artificiels, qui hors du filtrage de l'atmosphère ont pu détecter autour d'elle une masse d'hydrogène mille fois plus volumineuse que le soleil.

Pierre KOHLER

Informations Fortéennes

• LES FAITS MAUDITS •

REDACTEUR : J-M. FERRARI

Un écrivain américain, Charles Hoy FORT (1874-1932) a répertorié patiemment tous les faits insolites, inexpliqués, dont il a pu avoir connaissance en son temps. Ses notes ont été publiées dans quatre livres édités pour la première fois aux Etats-Unis en 1941, sous le titre "The Books of Charles Fort" (les livres de Charles Fort). Ces livres groupés sont une véritable bible de l'Inconnu. On y trouve la relation de faits absolument authentiques que la Science n'a jamais pu expliquer de façon définitive ou qu'elle a délibérément placés au rancart parce qu'ils semblent trop invraisemblables. De ces "faits maudits" nous en trouvons pourtant la relation assez régulièrement dans notre journal ou à la radio. Ils se heurtent le plus souvent à l'incrédulité publique voire à la risée de ceux qui refusent catégoriquement le tracas que peut poser à l'esprit l'étude raisonnée de faits ou d'évenements qui dépassent souvent la compréhension humaine....

Les "soucoupes volantes" font partie des "faits maudits", des "damnés de la Science". C'est pourquoi nous sommes persuadés que tous ceux qui font des recherches sur ces "objets volants non identifiés" seront également intéressés par la nouvelle rubrique que nous nous proposons de publier aussi régulièrement que possible dans le bulletin du G. E. O. S. Cette rubrique s'intitulera "INFORMATIONS FORTENNES", en hommage à Charles FORT. Cette rubrique veut être une sorte de continuation des recherches de l'infatigable chercheur.

Voici quelques uns des sujets que nous étudierons dans les mois à venir (liste non limitative) :

- Faits divers ignorés ou cachés ;
- Soucoupes volantes et vie extraterrestre ;
- Météorites et matières diverses tombant du ciel ;
- Créatures étranges et monstres légendaires ;
- Disparitions inexpliquées (navires, avions, êtres humains) ;
- Parapsychologie et phénomènes paranormaux ;
- Coïncidences exagérées ;
- Morts mystérieuses d'êtres humains, d'animaux ;
- Informations et découvertes en marge de la Science ; etc....

LES MYSTERES DE LA LATITUDE 35.

Le 10 juillet 1969, un paquebot britannique de 7 100 tonnes, le "Royal Mail SS. PICARDY" repère à environ 700 milles à l'ouest des Açores, par 35 degrés de latitude, une embarcation dérivant lentement semble-t-il vers la Grande-Bretagne. On observe à la jumelle la silhouette de l'embarcation qui est vite identifiée : il s'agit d'un trimaran voguant foc et misaine dehors et sa grande voile repliée. Personne à bord ne répond aux appels et l'inquiétude gagne rapidement l'équipage du "PICARDY". Le paquebot met en panne et s'approche en dérivant du trimaran "fantôme". Le trimaran est amarré au flanc du paquebot, puis finalement hissé à bord où on constate alors qu'il s'agit du "TEIGNMOUTH ELECTRON". C'est le bâteau du navigateur solitaire Donald C. CROWHURST.

On procède à l'inspection du "derelict" (1). Le trimaran est indéniablement vide de son propriétaire et tout à bord est parfaitement en ordre. Le canot de sauvetage et le dinghy sont à leur place, à tribord. Aucun vêtement ou effet personnel du navigateur ne manque, pas même sa ceinture de sauvetage. La radio de bord est trouvée démontée, mais les spécialistes sont formeles : CROWHURST qui était ingénieur électronicien n'aurait eu aucune difficulté à la remonter. Il y a assez de vivres à bord pour environ 50 jours, et il reste de l'eau potable en quantité suffisante pour une vingtaine de jours. Des films, des enregistrements magnétiques et le journal de bord sont retrouvés intacts. En revanche, on constatera après maintes vérifications minutieuses que seule manque .... la caméra. Des recherches sont rapidement entreprises sur un vaste périmètre mais en vain : pas la moindre trace du navigateur solitaire

C'est en octobre 1968 qu'est donné le départ de la grande course autour du monde en solitaire organisée par le journal anglais "Sunday Times". Des neuf concurrents qui prennent le départ à TEIGNMOUTH, un seul terminera la course, le navigateur anglais Robin Knox-JOHNSTON, qui gagnera les 5 000 livres (environ 60 000 francs) offertes par le "Sunday Times" pour récompenser le concurrent le plus rapide. Le français Bernard MOITESSIER abandonnera en cours de route quoique premier. Donald CROWHURST est le dernier des neuf concurrents à prendre le départ de la course. Il part de TEIGNMOUTH le 31 octobre à bord du trimaran qu'il a construit lui-même dans le temps record de huit semaines. Ingénieur électronicien il travaille depuis 1955 à mettre au point un matériel nouveau destiné à la navigation, et il a d'ailleurs fondé une petite société. La course autour du monde lui offre la possibilité d'expérimenter à bord de son trimaran quelques appareils de son invention.

---

(1) - Le mot anglais "derelict" désigne un bateau ou toute autre épave qui dérive seul, sans équipage, au gré des vents et des courants marins.
(2) - James (11 ans), Simon (9 ans), Roger(8 ans) et Rachel (6 ans).

Il veut absolument remporter cette course, car c'est pour lui l'occasion sans doute inexpérée de faire prospérer sa petite société et d'assurer ainsi un avenir à sa femme Clare (33 ans) et ses quatre enfants (1)

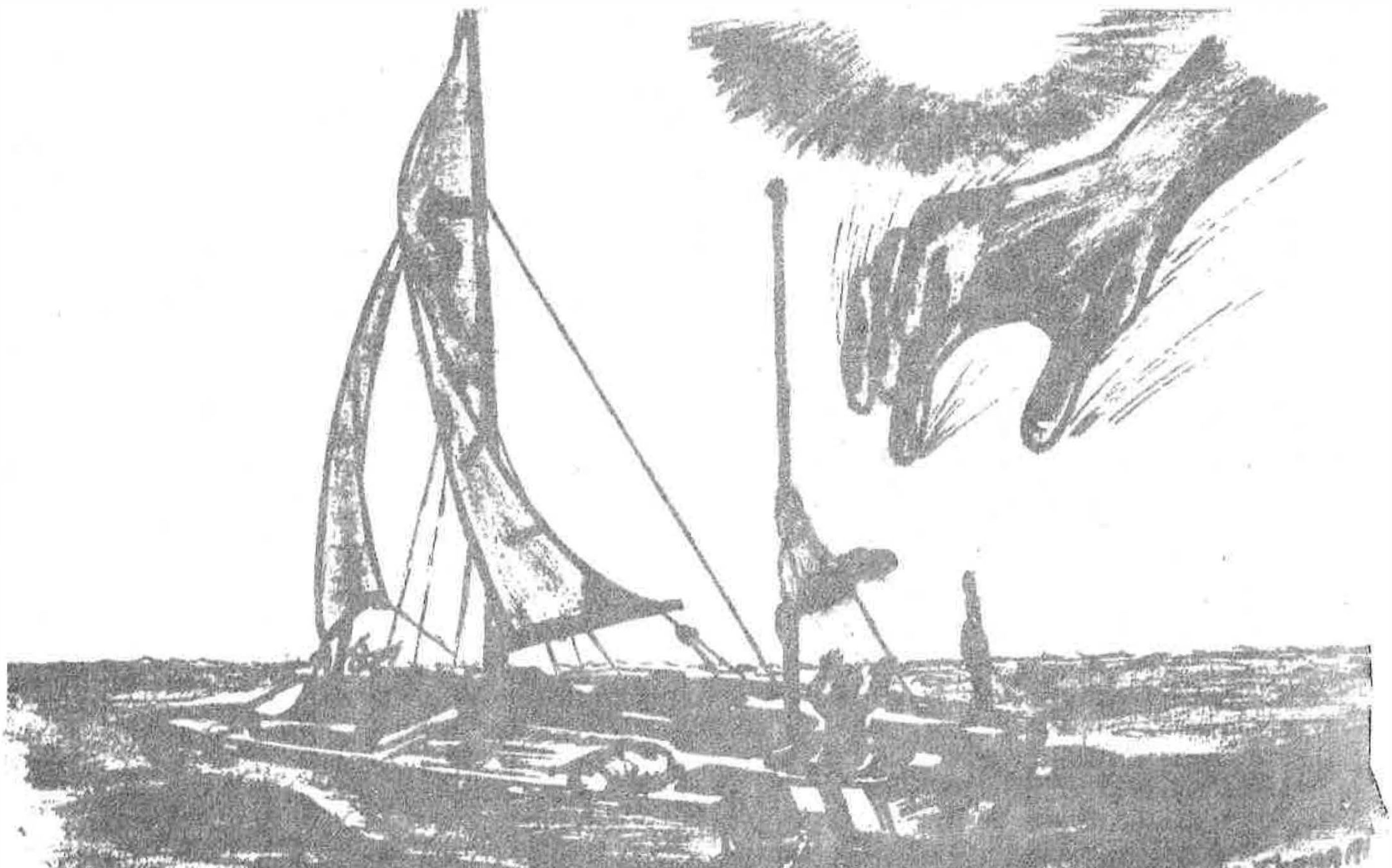
Le 10 juillet 1969, le jour de sa disparition, il est deuxième dans la course après Robin Knox-JOHNSTON et il sent que la victoire ne peut lui échapper. Puis, c'est la disparition inexpliquée et le mystère qui commence après la découverte de son trimaran par le paquebot "PICARDY"....

Logiquement, la disparition de CROWHURST ne peut s'expliquer que par une chute du navigateur dans la mer. On sait que dans sa hâte à prendre le départ, CROWHURST avait remplacé le classique bastingage par un filin de sécurité attaché à sa ceinture et relié au grand mât, et on se demande s'il était attaché à ce filin, car celui-ci n'était plus fixé au grand mât, au moment de la découverte du trimaran. Mais l'anglais Knox-JOHNSTON a déclaré que le filin de sécurité est parfois gênant et que lui-même s'en était souvent débarassé. Il reste alors à expliquer comment CROWHURST a pu tomber à la mer, en excellent navigateur expérimenté qu'il était. Certains avancent que CROWHURST était peut-être en train de filmer en équilibre instable et que, le filin n'étant pas attaché à sa ceinture, il serait tombé accidentellement à la mer avec sa caméra, et il aurait vu son trimaran s'éloigner lentement de lui en dérivant. Il aurait alors nagé avec force pour tenter de rejoindre son embarcation jusqu'à épuisement. Une telle aventure est arrivée au célèbre navigateur Alain BOMBARD qui s'était mis à l'eau en raison de la chaleur ambiante, et ce n'est qu'après de terribles efforts qu'il était parvenu à remonter à bord. D'autres suggèrent que le trimaran a pu affronter un vent violent, et que CROWHURST a été entraîné par de grosses vagues. Mais les météorologues sont formels : aucune tempête ni aucun phénomène atmosphérique ou marin anormal n'a été enregistré. Et c'est une certitude, car tout à bord du trimaran était en ordre et la cabine était sèche ! On suggère aussi que CROWHURST a pu tomber à l'eau victime d'un malaise, de la chaleur ou ... d'une imprudence. Mais toutes ces hypôthèses ne tiennent pas car on sait que le navigateur était prudent et minutieux. D'autres encore, mais plus fantaisistes ceux-là, sont allés jusqu'à imaginer un "enlèvement" soit par un bateau pirate, soit par un navire de guerre d'une nation hostile, soit par un sous-marin espion ! Dans tous ces cas, CROWHURST aurait été enlevé parce qu'il avait vu "quelque chose" qu'il ne devait "pas voir", mais ce sont là des hypothèses qu'engendre chaque fois une disparition de ce genre.

---

(1) James (11 ans), Simon (9 ans), Roger (8 ans), et rRachel 6 ans).

De son côté, l'épouse du navigateur, très affectée par la disparition de celui-ci (1), a émis une hypothèse terrible. Elle a en effet déclaré que son mari était passionné de plongée sous-marine, et qu'il était peut-être sous l'eau au moment où le paquebot "PICARDY" a découvert le trimaran, l'a hissé à bord et s'est éloigné. Lorsque CROWHURST est remonté à la surface, il se serait retrouvé seul au milieu de l'océan, sans bâteau.... Mais c'est une hypothèse malheureusement peu probable car l'équipement complet de plongée du navigateur a été retrouvé à bord du trimaran. Puisque en toute logique, le navigateur n'a pu que tomber à l'eau, l'espoir est resté quelque temps qu'il avait pu être repêché par un navire ne disposant d'aucun poste émetteur. Mais rien, absolument aucune nouvelle n'est venue, et nous savons aussi que les recherches effectuées pour retrouver éventuellement son corps sont restées vaines.



"Donald CROWHURST : disparu, comme èmporté par une main mystérieuse...."

(1) - Signalons que Robin Knox-JOHNSTON a déclaré qu'il renonçait aux 5 000 livres offertes par le "Sunday Times" en faveur de la famille de CROWHURST. Cette somme est venue s'ajouter à 5 000 livres déjà versées par le journal à Mme CROWHURST et ses quatre enfants.

Les passions déchaînées par la disparition de CROWHURST venaient à peine de s'éteindre que, le 21 septembre, un coup de théâtre vint ranimer l'intérêt. Ce rebondissement de l'affaire était causé par les "révélations" d'un photographe britannique indépendant qui prétendait que CROWHURST était vivant et qu'il lui avait parlé ! Ce photographe de 26 ans, Monsieur Shaun HENNESSY, qui connaissait bien le navigateur solitaire pour avoir passé trois semaines en sa compagnie avant son départ de TEIGNOUTH déclarait en effet que, la première semaine de septembre, il avait "parlé avec un homme dans une voiture aux environs de BARNSTAPLE, dans le DEVON". Il ajoutait : "je suis certain qu'il s'agissait de CROWHURST. J'ai cru comprendre qu'il avait vécu dans une caravane, dans le nord de l'Ecosse. Il n'a pas révélé comment il avait fait pour revenir en Angleterre, mais il a avoué qu'il avait monté cette mise en scène pour de l'argent" ...
Mais l'épouse du navigateur a aussitôt fait savoir qu'elle ne croyait pas un mot des prétendues "révélations" du photographe, car elle savait que son mari tenait absolument à gagner la course. Il semble bien qu'en dépit des "explications" proposées, la disparition du navigateur solitaire demeure à jamais un mystère, une énigme non résolue. Alors, qu'est-il advenu de Donald CROWHURST ? Que s'est-il passé à bord du "TEIGNMOUTH ELECTRON" ?

L'affaire prend des proportions d'autant plus inquiétantes qu'à la même époque, la célèbre compagnie d'assurances maritimes britannique, les Lloyds de Londres, annonce que quatre autres embarcations, des yachts, ont été retrouvés également vides de leurs occupants, à quelques jours d'intervalle, dans la région même où se situe la disparition de CROWHURST.

Le 30 juin : un navire britannique, le "MAPLEBANK" découvre un yacht de 20 mètres qui flotte la quille en l'air. Le yacht ne peut-être identifié et on ne trouve pas la moindre trace de son (ou ses?) occupants.

Le 4 juillet : le navire britannique "COTOPAXI" découvre un autre yacht non identifié, qui suit une route parfaite grâce à son gouvernail automatique. Le yacht est vide de tout occupant !

Le 6 juillet : un navire libérien, le "GOLAR-FROST" découvre à son tour un yacht, le "VAGABOND". C'est celui du suédois William WALLIN de STOCKHOLM. Pas de trace du navigateur !

Enfin, le 8 juillet : le pétrolier britannique "HELSONA" rencontre un autre yacht flottant la quille en l'air. Aucune trace de son (ou ses) occupants !

Tous ces yachts vides ont été retrouvés dans une même région de la latitude 35. Aucun d'eux n'a été endommagé et les services météorologiques affirment qu'il faisait un temps splendide. Comment expliquer alors toutes ces disparitions d'êtres humains ?

Puisque toute explication semble impossible en l'absence de preuves définitives, et puisque l'hypothèse d'une extraordinaire coïncidence est évidemment à exclure, la question reste posée : que sont devenus CROWHURST et les occupants des quatre yachts ? Que s'est-il passé dans cette région de la latitude 35, que certains qualifient maintenant de "maudits" ?

Commentant ses propres notes sur les disparitions inexpliquées de navires avec leurs équipages ou -lorsque le navire a été retrouvé- les disparitions complètes des équipages, Charles FORT écrivait :

-"S'il existe une force inconnue capable de soulever ou emporter au loin des créatures vivantes de diverses tailles, mais rien d'autre que des créatures vivantes, alors une telle force sélective est capable d'exercer son action sur un certain nombre d'êtres humains, en ne laissant d'eux aucune trace".

C'est là une "explication" qui touche en plein le domaine du fantastique. Mais après tout, qui peut affirmer que ce n'est pas là la seule explication de l'énigme ? Il est certain en tout cas que les passionés des mystères de la mer trouveront dans ces affaires une abondante matière à discussion.!

THE JOURNAL OF PARAPHYSICS

- aux frontières du phénomène soucoupes volantes.
- des hypothèses fantastiques.

Vous en saurez plus en lisant cette intéressante revue.

THE PARAPHYSICAL LABORATORY
Downton
WILTSHIRE
-England-

LE DOCTEUR PICKERING DECLARE :

"La vie doit exister sur certaines des planètes éparpillées dans l'Univers", a déclaré le Docteur W. H. PICKERING, né en Nouvelle-Zélande et directeur de -Jet Propulsion Laboratory of the California Institute of Technologie.

Le Dr PICKERING dirige le programme spatial des satellites non habités, qui débuta avec Explorer 1, en 1958. Mars, a déclaré le Dr PICKERING, est la planète du système solaire qui a le plus de chances de recéler une forme de vie quelconque. "La recherche de la vie est la tâche la plus importante du programme de recherches planétaires, dit-il, en dehors de notre propre système solaire, il y a tellement d'étoiles disséminées à travers l'Univers que je suis certain que la vie doit exister sur beaucoup d'entre-elles. Mais jusqu'à présent elles sont hors d'atteinte".

Le Dr PICKERING dit que la première opportunité de recherche de formes de vie sur Mars aura lieu en 1973, date à laquelle on prévoit le premier atterrissage. Les seules informations renvoyées sur Terre jusqu'à présent l'ont été grâce aux vols Mariner qui frolerent Mars, et ce n'était pas suffisant pour démontrer si la vie existe ou non.

LES UNIVERS PARALLELES

par le professeur Guissepe BONF...E

Au début de l'ère atomique, de l'exploitation de l'énergie atomique pour les vols spatiaux, l'homme rève de conquérir l'espace, de vols interplanétaires et intergalactique. Il n'est pas absurbe d'y réver. Très loin de nous, parmi les étoiles, d'autres intelligences ont peut-être réalisé ce rêve qui est nôtre, ont maîtrisé l'espace et se sont lancés dans des aventures qui dépassent notre imagination.Ces êtres supérieurs ont peut-être des millions d'années d'avance sur nous.

Nous savons que certaines étoiles sont des millions et des millions d'années plus vieilles que notre soleil. Nous avons de bonnes raisons de croire que nombreuses sont celles qui possèdent un système plané - taire et une conséquence logique de cela, c'est que la vie a pu y apparaître des millions d'années avant notre ère. Une planète pouvait être à un stade élevé alors que la Terre était encore à l'état pri - maire. Une telle civilisation, hautement développée, serait naturellement intéressée par les progrès intellectuels des autres civilisations de leur galaxie ou même d'autre galaxie.

Ont-ils déjà établi des communications à l'échelle galactique ou intergalactique ? Par quels moyens ? Les U.F.O.s, ou soucoupes volantes, sur lesquels nous en avons tant entendu ces dernières années, ne seraient-ils pas les moyens de communication de ces civilisations galactiques ?

Nous devons traiter avec logique ce phénomène inexplicable.Durant ces dernières années un renversement complet des opinions de nombreux scientifiques a été constaté. D'abord sceptique ou se refusant purement et simplement à considérer ce sujet, le professeur A. HYNECK, par exemple, a fait la déclaration suivante : "colà est plus sérieux que vous ne le pensez, et il est nécessaire d'être objectif. Nous ne pouvons nous permettre plus longtemps de sourire lorsque quelqu'un affirme avoir vu un objet lumineux traverser le ciel à une vitesse foudroyante".

Le professeur Herman OBERTH, expert en missiles, lauréat du prix Nobel de Physique n'a pas eu peur de paraître visionnaire en participant à un congré sur les U. F. O.s, congré qui s'est tenu en novembre 1967 à MAGONZA. A cette occasion, il déclara : "le public a le droit de savoir ce qui est engagé, de croire qu'il n'est plus possible d'avoir de doute en ce domaine. Il y a plus de 10 000 rapports d'UFOs qui ne sont pas explicables par nos connaissances scientifiques actuelles."

Un phénomène tel que les UFOs qui depuis 1946 a pris de telles proportions ne peut être attribué à une hallucination collective. Il est difficilement croyable que des gens de régions éloignées les unes des autres se soient trompés si longtemps. Les observations d'UFOs faites par des gens dignes de foi, ayant reçu des connaissances techniques -astronomes, personnel des aéroports, pilotes, professeurs- sont très nombreuses. Il n'est plus possible de nier l'existence de ces objets. Il est plus facile de ridiculiser le problème que de chercher des solutions plausibles.

L'hypothèse que des engins sont propulsés par quelque énergie terrestre ne tient pas debout devant ces arguments élémentaires. Une telle invention représenterait une révolution totale dans le domaine de l'aérodynamique. Le secret n'aurait pu être gardé si lontemps. La nation qui construirait ces disques ne maintiendrait pas une aviation conventionnelle si coûteuse, si elle disposait d'engins silencieux pouvant rester immobiles à n'importe quelle altitude, prendre des virages à angle droit, et évoluer à des vitesses nettement supérieures à tous nos avions.

Ayant ainsi rejeté l'hypothèse d'une origine terrestre, il ne reste plus que l'hypothèse d'une origine extraterrestre. Nous sommes maintenant acculés à une réalité qu'il n'est pas possible d'expliquer par les lois de la physique qui ne peuvent pas être universelles.

Il est à remarquer que l'apparition de ces objets célestes ne date pas d'aujourd'hui, Pline l'ancien, TITUS VIVIUS, Juliens OBSEQUENS relatent l'apparition d'objets circulaires, dans le ciel, qu'ils appelèrent "disques ardents".

Admettant l'existence de ces objets volants et leur origine extraterrestre , une question nous vient naturellement à l'esprit : D'où viennent-ils ? En essayant d'y répondre, nous nous engageons dans un problème complexe d'espace temps.

Il semble improbable que d'autres formes intelligentes se soient développées ailleurs,dans notre système solaire. Les distances terrifiantes entre les galaxies sont considérées comme insurmontables par d'éminents scientifiques. Nous ne devons pas oublier, toutefois, que le développement technique de telles civilisations peut correspondre à la nôtre dans un million d'années. En utilisant des carburants chimiques, il faudrait plusieurs mois pour atteindre Mars ou Venus et avec l'énergie atomique cela pourait être réduit à quelques semaines, voire quelques jours, peut-être dans la première moitié du siècle prochain.

Mais l'étoile la plus proche, après le soleil, est PROXIMA DU CENTAURE, des millions de fois plus éloignée que Mars, èt avec notre propulsion atomique de l'an 2050, il faudrait encore 100 000 ans pour l'atteindre. Il est légitime de penser que dans les siècles prochains, la science permettra la désintégration totale de la matière - peut-être même la combinaison proton - antiproton - et l'énergie produite serait infiniment supérieure à l'énergie atomique d'aujourd'hui et la vitesse de nos vaisseaux 10, 100, 1000 fois supérieure. Ainsi le parcours indiqué plus haut serait fait en un temps relativement court, c'est-à-dire quelques centaines ou même quelques dizaines d'années. Nous serions prêts à nous déplacer à la vitesse de 150 millions de kilomètres par heure. Toutefois, nous serons limités à la vitesse de 300 000 Km/s. Si nous pouvions dépasser cette vitesse nous nous trouverions hors d'espace et du temps, non pas dans notre univers mais quelque part ailleurs. Univers dont nous ne connaissons rien, la théorie de la relativité d'EINSTEIN ne supposant que vaguement son existence selon cette théorie, à la vitesse de la lumière nous nous heurtons à un paradoxe, le phénomène de la contraction du temps.

Le temps varie avec la vitesse de l'observateur, variation négligeable aux vitesses normales, mais cette variation devient considérable lorsqu'on s'approche de la vitesse de la lumière. Plus la vitesse est grande, plus le temps s'écoule lentement. A la vitesse de la lumière, le temps cesse d'exister et le présent s'étend à l'infini.

Si nous dépassons la vitesse de la lumière, nous nous trouvons hors du temps et de l'espace,-les deux murs- comme MAETERLINCK les avait définis - formidables et irréels entre lesquels notre raison doit se confiner si nous ne voulons pas la perdre : et ainsi une fois hors de notre univers, nous nous retrouvons dans un autre, probablement parallèle. La théorie des univers parallèles a cessé depuis quelque temps d'être du domaine de la science-fiction ; déjà un certain nombre de physiciens y croient et il est nécessaire par ailleurs de considérer les phénomènes inexplicables, par exemple l'étrange comportement du meson K, qui semblerait être influencé par des forces d'un autre univers, capable d'interférer avec le nôtre. L'existence d'un ou plusieurs univers au-delà des investigations scientifiques et sujette à de nombreuses spéculations. Luigi FANTAPPIE par exemple, écrivit à ce sujet : "Je pense que toute la réalité n'est pas expliquée par l'espace-temps de notre univers. Pour pouvoir l'expliquer complètement, il est nécessaire par conséquent de considérer un système plus large, ainsi tout ce qui est inexplicable dans notre univers, trouverait une solution logique dans un système comprenant d'autres univers frayant avec des groupes de transformation plus larges et un plus grand degré de liberté."

Ma théorie sur les U. F. O.s est dépendante de ces idées, une civilisation galactique, ayant des millions et des millions d'années d'avance sur nous, utilisant une forme d'énergie inconnue de nous , ayant réussi à créer un champ de force capable de modifier la structure de la matière et de toute chose (c'est-à-dire gravitation, vitesse de la lumière, constante de PLANCK) et en vertu duquel les objets dispariassent soudainement de l'univers visible pour entrer dans une autre dimension au-delà du temps et de l'espace. La possibilité d'accéder à un univers parallèle dans lequel la matière n'obéit plus aux mêmes lois, donnerait une explication plausible de l'habileté des U.F.O.s à couvrir les distances séparant les étoiles en peu de temps et leverait les difficultés d'accepter une origine extraterrestre.

Une civilisation avancée peut avoir résolu le problème de l'espace et passer par delà la barrière du temps. Il ne me semble pas que cela soit une hypothèse extravagante. Au contraire, c'est la seule qui donne un début d'explication au phénomène U.F.O. qui sous divers aspects a déjoué les attaques de la logique ordinaire depuis 10 ans, sans doute parce qu'il dépasse toute possibilité d'expérimentation de notre science. Ignorer le phénomène, ou l'éviter simplement parce qu'il est inexplicable par la science d'aujourd'hui, est une grave erreur. L'astronome russe, KOZYREV écrivit il y a quelques années : "Dans le futur, la technologie de l'homme permettra de manipuler le temps".
Sans cette "manipulation" l'homme serait effectivement condamné à rester dans son petit coin d'Univers : le système solaire. Même si nous parvenions à exploiter toute la puissance de l'atome pour la propulsion de véhicules spatiaux, la distance entre les autres planètes serait encore

considérable par rapport à la durée de la vie humaine.

Cette hypothèse, qui est mienne, est d'autant plus forte si nous prenons en considération certains aspects du comportement des UFOs dans l'atmosphère. Les observations qui firent le plus d'impressions sont toutes conformes à un certain type :

1) - l'apparition et la disparition instantannée de ces objets volants ;

2) - les animaux sont terrifiés, souvent même avant l'apparition de ces objets.

Considérant le premier point, le personnel de contrôle des aéroports, du monde entier, qui eurent l'occasion de suivre de tels objets sur leurs radars rapportent tous que ces objets apparaissaient soudainement sur leurs écrans comme si ils venaient de nul part, et disparaissaient de la même façon. Ceci a été également rapporté par des pilotes civils et militaires. Les poursuites étaient toujours vaines, ces objets disparaissant en quelques secondes. Pour expliquer cela, on a supposé que les U.F.O.s étaient capables d'accélérations formidables. Ainsi les radars ne pouvaient détecter leurs mouvements. Cette explication n'est pas très convaincante.

Sur le deuxième point, le comportement des animaux, il est nécessaire d'admettre l'influence de la présence des U.F.O.s sur les animaux. Les chevaux, les chiens d'habitude indifférents au passage des avions, qui font pourtant un bruit appréciable, montrent toujours des signes de détresse à l'arrivée silencieuse des U.F.O.s Souvent cette réaction commence avant l'apparition même de l'objet. Quelle mystérieuse émanation est ressentie en de telles circonstances par les animaux ?

Chaque fois qu'un animal fait quelque chose d'inhabituel, nous pouvons l'attribuer à une pensée rationnelle. Nous devons donc considérer que"l'instant" est à l'origine de ces comportements. C'est peut être une facilité extrasensorielle plus développée que chez l'homme. Les animaux percoivent l'arrivée des U.F.O.s comme un phénomène naturel avec lequel ils sont intimement mêlés. Ils les percoivent peut être par un lien commun, une dimension qui est le royaume d'une activité psychique contraire à la raison. Cette dimension est peut être cet univers parallèle utilisé par les U.F.O.s pour franchir les énormes distances intergallactiques.

traduction de Xavier BERTRAND

Nous sollicitons vivement la collaboration de nos membres pour la rédaction du bulletin, soit par du travail de traduction de langues étrangères, soit par l'envoi d'articles, résultats de vos études .....

Nous sommes toujours reconnaissants aux lecteurs ou membres qui nous envoient des coupures de presse ou communiqués de radio en rapport avec les soucoupes volantes, ceux-ci nous sont d'une très grande utilité.

VISIBILITE DU SATELLITE PAGEOS 1, EN MAI ET JUIN 1970.

Deux passages seront observables chaque nuit durant cette période.

Le soir (vers 21 h 40 TU, le 15 mai), PAGEOS 1 traversera le ciel selon une direction ouest - NNE.

Le second passage aura lieu au milieu de la nuit (vers 1 h 15 TU le 15 mai et 0 h 50 le 15 juin). A partir de juin, la culmination aura lieu près du zénith, les passages seront de sens nord-sud à une altitude moyenne de 5 800 kilomètres.

Ajoutons que d'un jour à l'autre, les passages se produiront avec une avance d'environ 1 minute.

Robert FUTAULLY
Service Satellites

LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES

par Henry DURRANT

Vous pourrez bientôt trouver chez votre libraire habituel, le nouvel ouvrage sur les soucoupes volantes édité chez Robert LAFFONT, dans la série "Enigmes de l'Univers".

Nous conseillons vivement, dès aujourd'hui, à tous nos lecteurs, de se procurer cet intéressant ouvrage, dont chaque fait signalé est accompagné de sa référence précise et complète.

Disponible, dès maintenant, à notre service documentation : francs 21,00.

Nous avons le profond regret de vous annoncer le décès de notre ami Jacques-Gérard DOHMEN, qui est survenu le 23 février dernier à BRUXELLES, après une courte et pénible maladie.

Nous savons tous combien les recherches de notre défunt ami furent bienvenues pour notre cause.

Nous rappelons que Jacques-Gérard DOHMEN était Président du Groupe "D", et membre fondateur de la fédération belge d'Ufologie.

Nous disons toute notre sympathie à sa famille et à ses nombreux amis.

LE SERVICE DOCUMENTATION

Vous RECOMMANDE :

A la demande de nombreux lecteurs qui avaient quelques difficultés à se procurer certains ouvrages, nous avons mis au point un service qui peut dès aujourd'hui vous procurer les ouvrages ci-dessous. Ceux-ci sont envoyés franco, frais inclus.

Nous insistons sur le fait que ce service n'a aucun caractères commercial et n'a que pour but de mettre à la disposition de nos membres des ouvrages français et étrangers, ta traitant du problème que nous étudions.

OUVRAGES EN FRANCAIS :

Les Phénomènes insolites de l'espace (J. & J. VALLEE)..	21 F 00
A propos des soucoupes volantes (par Aimé MICHEL)......	20 F 00
Pour ou Contre les soucoupes volantes (Aimé MICHEL et Georges LEHR)..	7 F 50
Les soucoupes volantes affaire sérieuse (Franck EDWARD.	20 F 00
Du nouveau sur les Soucoupes Volantes (Franck EDWARDS).	17 F 00
L'invisible nous fait signe (G. BOURQUIN)..............	25 F 00
J'ai vu des Soucoupes volantes (Henri BORDELEAU du Canada)..	13 F 00
Le livre des damnés (Charles FORT).....................	26 F 00
Les extraterrestres (paul MISRAKI).....................	20 F 00
Les soucoupes volantes (Guy TARADE)....................	5 F 90
Les cahiers de cours de Moïse (Jean SENDY).............	13 F 00
Les Dieux nous sont nés (Jean SENDY)...................	21 F 00
La Lune, clé de la Bible (Jean SENDY)..................	18 F 00
Nous autres, gens du Moyen-Age (Jean SENDY)............	18 F 00
Ces dieux qui firent le ciel et la terre (Le Roman de la Bible) (Jean SENDY)............................	18 F 00

OUVRAGES EN ANGLAIS :

Scientific study of UFO (Condon report)................	22 F 00
Flying saucer reader (Jay DAVID).......................	10 F 00
Flying saucer (coral LORENZEN).........................	10 F 00
UFO over the america (Coral LORENZEN).................	10 F 00
Flying saucer occupants (Coral LORENZEN)...............	10 F 00

Anciens numéros de G.E.O.S. International contre 3 F 00 (Le n° 1 est épuise).